Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 6 NOVEMBRE, 1913 No. 36

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur

"Aux Energiques l'Avenir"

SOUTH BRUCE CHATEAUGUAY

LE résultat dans South Bruce fera le désespoir des Conservateurs comme d'ailleurs celui de Chateauguay a fait le chagrin des Libéraux. Et cependant la différence est grande : la défaite d'un candidat conservateur dans un comté favorisé par les attentions conservatrices depuis nombre d'années doit signifier plus que la défaite d'un candidat libéral dont le parti n'est plus au pouvoir. Il est notoire qu'une élection partielle offre peu d'avantages aux adversaires d'un gouvernement. Aussi il est peu surprenant qu'une majorité libérale, comme celle de Chateauguay, ait été renversée. Mais, il est plus remarquable de voir un gouvernement battu dans un de ses chateaux-forts et surtout dans une élection partielle, comme dans South Bruce.

Le candidat libéral, M. Reuben S. Truax, a été élu, jeudi dernier, dans South Bruce, siège rendu vacant par l'élévation au Sénat du député conservateur du 21 septembre 1911, l'Hon James Donnelly. La majorité conservatrice était alors de 103, la majorité libérale de jeudi a été de 124.

Comparant South Bruce à Chateauguay, dans ce dernier comté le candidat libéral était un "outsider" et le cri d'alarme lancé par le "home boy" a remporté des succès ; dans South Bruce, les deux résidaient dans le comté et le nom du candidat conservateur, fils d'un politicien connu, suffisait pour lui donner toutes les sympathies.

Il est donc évident que le résultat dans ce comté d'Ontario n'est qu'un soufflet bien appliqué à la politique navale de M. Borden. Les libéraux dans Chateauguay comme dans South Bruce ont parlé de la défense et du commerce. Les conservateurs dans Chateauguay se sont abstenus de parler de marine, dans South Bruce ils ont discuté et la marine et les questions de tarif commercial, ils ont aussi déployé aussi le drapeau britannique dans ce comté absolument loyal

Les efforts surhumains des conservateurs pour conserver South Bruce donnent une très grande importance à leur défaite.

Il se peut cependant que cette défaite soit causée par l'absence du Ministre des élections, ce dernier ayant reçu un ordre urgent de se rendre au Manitoba en rapport avec le protêt de l'élection de Macdonald. Ce protêt, tout comme la réciprocité, refuse de mourir.

1813-1913

IL y a eu cent ans, le vingt-six octobre dernier, que le Colonel de Salaberry, à la tête de ses Voltigeurs et d'une poignée de sauvages, repoussa l'Américain, et le dissuada de poursuivre sa campagne d'envahissement.

A cette occasion une grande fête eut lieu à Chambly, dans la province de Québec, à laquelle assistèrent nombre de notabilités et un petit-fils de l'illustre héros.

C'était la seconde fois que les Canadiens-Français se battaient pour conserver à l'Empire Britannique, notre immense pays, et nous ne saurions passer inapperçus de tels faits d'armes. Ils ne peuvent qu'aider nos compatriotes de langue anglaise à mieux nous connaître et à resserer les liens qui nous unissent aux fils d'Albion.

En effet, nous devons être glorieux du geste héroique de nos ancêtres et dire : "Si ce n'avait été d'eux, où serait le Canada".

Et dans l'étude de l'histoire, la victoire de Chateauguay, comme le disait si bien M. Armand Lavergne, contient un enseignement pour les majorité qui abusent de leur force. Nous ne craignons point les majorités quand nous avons de notre côté la justice et le droit.

On peut prétendre dans certains milieux que nous sommes d'une race qui meurt, soyons plutôt d'une race qui ne se rend pas.

La devise du Colonel de Salaberry restera notre devise : "Force à superbe, mercy à faible".

LE PERIL DOMESTIQUE

NOS lecteurs savent-ils qu'au Canada, pays producteur de blé, "le grenier de l'Empire", la farine se vend plus chèr qu'elle ne se vend à Londres.

Le relevé suivant, fait le 12 septembre dernier, en fournit la preuve en donnant le prix de la farine à Winnipeg, à Montréal et à Londres, par baril de 196 livres.

Qualité	Winnipeg	Montréal	Londres
Top	$5.00	$5.10	$4.18
Patent	4.80	4.90	4.06
Bakers	4.00	4.10	3.60

Il est donc incontestable qu'à Winnipeg, centre des grandes minoteries canadiennes, la farine se vend plus chèr que dans la métropole de Londres.

Et devant un tel exemple, on ne peut s'étonner si Sir Wilfrid Laurier a jeté le cri d'alarme sur le coût de la vie et sur le système défectueux dont souffrent les consommateurs du Canada. Le péril de l'heure présente n'est point le péril allemand mais bien le péril domestique.

Enfin, n'est-il pas vrai que le coût de la vie est aujourd'hui plus élevé au Canada que partout ailleurs. Il nous reste à connaître les coupables : une telle responsabilité ne peut que retourner sur le gouvernement qui dirige, depuis septembre 1911, les destinées du Canada à Ottawa.

Si les souffrances d'un peuple ne doit point aller jusqu'au sacrifice inutil de ses énergies, la revanche n'en sera que plus terrible.

NOUVELLES D'EDMONTON

La Patinoire Thistle

Jeudi soir le feu a complètement détruit le Thistle Rink, qui servait de patinoire et de pavillon d'exercice pour les militaires. Avec le travail énergique des pompiers, le feu ne s'est point communiqué aux édifices voisins. Les pertes sont très fortes, s'élevant à plus de $50,000. La bâtisse elle-même représente une perte de $12,000, le ménège militaire $8,000, les uniformes pour 400 hommes, $10,000; 400 carabines Ross $10,400 ; les amunitions $750 ; instruments pour fanfare 1,500 ; musique $300., trophées militaires $600., meubles et divers $500.

Personnel

M. Wilfrid Gariépy, M. P. P., est parti vendredi dernier, pour le comté de Beaver River, où il rendra compte de la dernière session provinciale. Il a visité Brosseau, Lafond, Doucette et Lac St-Vincent,

Chez nos Echevins

Nos échevins sont de retour d'un voyage à Pelican, où ils ont visité les champs de gaz naturel, sur la rivière Athabasca. M. Williams, bien connu à Morinville y a installé un puits, où le gaz semble sortir avec beaucoup de force. La ville d'Edmonton verrait à passer un contrat avec M. Williams pour l'éclairage de la capitale avec le gaz. Les échevins feront rapport au Conseil de Ville à la prochaine assemblée.

A l'Universite

93 étudiants ont donné leur adresse en dehors de la province. Ils représentent toutes les autres provinces et l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, les Etats-Unis, Terre-Neuve, l'Allemagne, la Chine et le Norvège.

Au College des Jesuites

Les élèves du Collège des Jésuites ont élu leurs officiers pour les sports, dans l'ordre suivant : C. Turgeon, Président, Ger. Blais, Vice-Président, Paul Poirier, Secrétaire, A. Gorman, Trésorier.

L'élection a été précédée d'une lutte qui n'a pas manqué d'enthousiasme. Après le dépouillement du scrutin vaincus et vainqueurs se donnèrent amicalement la main. Le nombre d'élèves est maintenant de 72. Un gymnase a été organisé sous la direction de M. Baty. Un corps de cadets serait organisé sous peu.

Mardi dernier, les Voltigeurs ont été vainqueurs dans des tournois athlétiques : balle au camp et balle au panier.

On songe à organiser un patinoire où nos joyeux collégiens pourront s'en donner à cœur joie.

A TRAVERS LE CANADA

L'election de Bruce

La victoire libérale dans Bruce a désorienté les Conservateurs. M. Crothers a déclaré que cette victoire ne démontre en rien la volonté des électeurs en matière navale.

Le 2 octobre le Toronto Daily Mail and Empire prouvait aux électeurs de South Bruce que la réciprocité était morte. Il faudra maintenant à ce journal prouver que le vainqueur dans cette lutte n'est pas encore mort.

Assemblee politique

Le Dr Clark, député de Red Deer, accompagné de M. J. M. Douglas, député de Strathcona, a tenu une grande assemblé à Wetaskiwin. La q[illegible] n navale et celle du tarif ont été étudiée avec éloquence. M. Clark a prouvé que le pays jouissait de beaucoup plus de prospérité sous l'administration Laurier que sous l'administration actuelle de M. Borden.

Le transport du grain

Le C. P. R. a transporté 70,000,000 minots de grain depuis le 1er septembre dernier. Durant le mois d'octobre 28,003 wagons ont été employés pour le transport de Winnipeg à Fort Williams. Sur les lignes du C. P. R., dans l'ouest, 49,490 wagons ont été mobilisés pour le grain et sur ce nombre 31,514 étaient chargés de blé. L'Alberta pour sa part a expédié 7,230 wagons de blé et 2,418 d'autres grains.

Regiment C. F.

A Hull, les Canadiens-français ont formé un régiment de 400 hommes. Le Ministre de la Milice leur a assuré que leur régiment serait reconnu officiellement.

A Regina

La nouvelle Cathédrale de S. G. Mgr Mathieu sera officiellement inaugurée le 23 novembre courant Elle peut contenir 1000 personnes et coûte plus de $125,000.

Protection des Fermiers

Le gouvernement de la Saskatchewan songe à passer une loi pour protéger les cultivateurs qui achètent des machines aratoires. Une formule de billet sera adoptée et les compagnies devront s'en servir.

Rumeur

Il est rumeur que M. R. B. Bennett, député de Calgary, soit appelé dans le cabinet de M. Borden, comme Ministre de l'Intérieur.

Incendie a Strome

Un Incendie a détruit le beau village de Strome, Alta., samedi dernier. Les pompiers de Camrose se sont rendus sur les lieux et ont rendu de grands services à la population consternée de Strome. Ce village est à 61 milles à l'Est de Wetaskiwin.

Les ecoles bilingues

Les élèves de l'école Garneau, à Ottawa, refusent de subir l'i[illegible]ection en langue anglaise. Cet incident a été rapporté au Ministère de l'Education.

Election Prochaine

Un journal d'Ottawa prétend que les libéraux feront la lutte dans South Lanark, pour une élection partielle. Les conservateurs détiennent ce comté depuis 1872. Le député de South Lanark, l'hon. J. A. Haggart est mort l'an dernier,

NOUVELLES ETRANGERES

Le Home Rule

La population protestante de l'Ulster se prépare à faire une lutte acharnée contre les catholiques de l'Irlande, favorable au Home Rule. Le gouvernement anglais devra envoyer ses propres troupes pour protéger la minorité catholique et tout annonce une véritable guerre civile.

En Espagne

Une guerre civile semble inévitable en Espagne, si le gouvernement ne peut organiser un cabinet libéral assez fort pour faire face aux éléments progressifs du pays. A Madrid, des patrouilles militaires évitent toute manifestation.

Au Mexique

Le gouvernement de Washinton a envoyé un ultimatum au Général Huerta, président de la république du Mexique. Huerta devra résigner à la présidance sans délai et ne point laisser pour successeur le Général Blanquet, ministre de la guerre, ou tout autre de ses alliés.

Elections Americaines

Les Démocrates sont victorieux. Dans le Massachussets, David I. Walsh, démocrate, a été élu par une majorité de 50,000 voix.

Nouveau Traite

Les négociations entre les diplomates russes et turques, en vue de la préparation d'un nouveau traité, ont été bloquées quand la Russie a demandé que toutes les questions touchant à l'Arménie, soient réglées par le traité à l'étude.

Dynamitards

Un nouveau chapitre dans l'histoire du complot des dynamitards, qui se sont rendus coupables de l'effroyable explosion de 1910 à Los Angeles, Californie, s'est inscrit, hier à Chicago, devant la Cour d'Appel des Etats-Unis, alors que par l'entremise de leurs avocats les trente dynamitards ont demondé yue le jugement rendu contre eux soit annulé.

Biographie Royale

Le roi George V, mécontent du travail fait jusqu'ici par les biographes de son père Edouard VII, aurait demandé à Lord Rosebery d'écrire la vie du défunt souverain d'après les documents d'états et des lettres d'amis intimes. La compilation de ces documents se ferait sous la direction du Vicomte Knollys, le secrétaire d'Edouard VII.

(Suite à la page 4)

LE COIN DE NOS LECTRICES

DES VERS NOUVEAUX.

CHÈZ NOUS

Ici c'est le berceau, là c'est la cheminée,
Et le visage cher auprès qui nous sourit ;
C'est la chaise d'aïeul—hélas ! abandonnée !—
C'est le livre et la lampe et le feu qui nourrit.
C'est une porte lourde, un perron dans la mousse,
Un toit, où sont des nids et des branchages roux :
O frère, souviens-toi comme l'enfance est douce
Chez nous !

Aimons notre village, aimons notre chaumière,
Le vieux pruit qui gazouille au tournant du chemin ;
Le jardin, le fournil, l'enclos plein de lumière.
Où nous avons dansé des rondes par la main. . .
Plus tard quand notre cœur s'ouvre aux saintes chimères,
Quand il est temps d'aimer et de croire à genoux.
Laissons grandir nos fils à côté de nos mères.
Chez nous !

Et quand les fleurs des blés s'ouvriront dans la plaine,
Quand nos deux bras meurtris seront las de semer :—
Quand l'heure nous dira : "Ton existence est pleine :
Cesse de tant souffrir, cesse de tant aimer !"
Frère, quand il faudra que notre tige tombe
Parmi tous les épis moissonnés avant nous,
Nous nous endormirons en paix, dans notre tombe,
Chez nous !

Blanche LAMONTAGNE.

(Visions Gaspésiennes).

LA DEBUTANTE

Enfin ! le grand jour est arrivé!... Ma blonde petite amie va voir s'ouvrir devant elle les portes enchantées du Monde, cet horizon bleu où rayonne à travers le prisme des illusions dorées, l'arc-en-ciel d'un bonheur depuis déjà longtemps rêvé....

Avec une certaine mélancolie je regarde aller et venir dans sa chambre cette enfant qui tout-à-l'heure sera reine de la fête... Elle est calme son pied chaussé d'un fin soulier de satin, ne se hâte pas vers le lit où l'attend la blanche robe, une merveille de goût avec ses fines dentelles et sa longue traine de satin, qu'elle revêt lentement. Je contemple, mais sans envie—avec les yeux d'une artiste peintre, l'harmonie des nuances de la vaporeuse toilette ; le soyeux dessous orange du corsage recouvert de Venise, fait ressortir le teint éblouissant de fraicheur de cette jeune tête où la belle chevelure d'or vivant est retenue par un léger cercle de fines perles : leur blancheur voilée met comme une couronne, de modestie au front pur qu'elles ornent.

Au dehors, le soleil brille d'un vif éclat, mais....c'est en vain qu'il cherche à pénétrer les soyeuses draperies des fenêtres : il n'est pas admis aujourd'hui dans les salons....peut être parce-que ses rayons pourraient devenir indiscrets auprès de certaines belles visiteuses ?....

La demeure quasi princière présente, sous la lumière, adoucie des riches candélabres, un aspect de fête doux et mystérieux....L'atmosphère parfumée qu'on y respire trahit la présence des fleurs naturelles—ces privilégiées qui sont de toutes les fêtes et dont les longues tiges se baignent mollement dans des coupes de cristal. Ca et là, des palmiers étalent la parure de leur sombre verdure où l'œil aime à venir se reposer—Les chrysanthèmes pâles et les fraiches roses se sont dirait-on, donne rendez-vous avec les délicates guirlandes de feuillage, disposées avec art et dont le voisinage rend plus vif le coloris de la reine des fleurs que je ne puis jamais contempler sans tristesse.....Mais, est—ce bien le moment de méditer devant les roses qui, hélas ! demain vont mourir...lorsque la jolie Débutante fait son apparition, souriant à la Vie Mondaine qu'il l'attire et à l'espérance qui chante dans son cœur.... Comment attrister sa jeunesse en détournant son regard des fleurs éphémères—images des joies mondaines—qui, comme elles, n'ont pas de lendemain !....Plus tard, lorsque ses illusions se seront effeuillées comme les pétales des roses sans épines qui, en ce jour, inclinent sur son passage, leurs vivantes et gracieuses corolles, alors, elle cherchera, des yeux et du cœur, le palmier toujours vert, c'est-à-dire le "foyer" : là seulement, croissent, dans le devoir accompli—la joie, l'amour et la paix, ces trois fleurs au parfum suave dont se compose le bouquet rare et précieux que partout ailleurs l'on cherche en vain et qui a nom :—"Le Vrai Bonheur". C'est aussi le seul que désirerait offrir à sa petite Amie, l'humble

"Cendrillon"

Edmonton, 23 Oct., 1913

La Bonne Lecture

Voici la lisie des romans de La Bonne Presse, Série Populaire qui restent disponibles au Bureau de la Société du Parler Français, casier 1268 Edmonton :

"Après l'épreuve", joli roman moderne, "Favori de Prince" étude attachante de l'empereur Constantin, "Les Deux Fraternités" étude de la question ouvrière, "Bonne Amie" scènes de la campagne française, "Misérable" histoire émouvante d'un enfant maltraité, "Sans Boussole" aventures de voyage. "Femme d'Officier" et "Les enfants de Clairette" scène de famille en France, "Fatal Boulet" histoire dramatique, etc. Tous ces romans sont expediés par malle au prix de 2 pour $0.25. Les célèbres romans de Paul Féval se vendent $0.45, la vie de Napoléon $050, Vie de Jeanne d'Arc $0.35, Vies du P. Lacordaire, de Lamartine, Berryer, Marmier, etc, 3 pour 25 cts.

Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal.

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an $1.80
Six mois 1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(71)

Comme à ses frères, les autres fakirs, on lui avait enseigné les secrets qui tuent et ceux qui font vivre ; on lui avait appris l'insensibilité aux fatigues, aux besoins, aux douleurs morales et physiques, aux tortures de toutes sortes; on lui avait montré cette science qui, sous le nom de magnétisme, endort la volonté humaine, maitrise les tigres, charme les serpents et s'étend jusqu'aux objets matériels...

Et c'est ainsi qu'il était devenu le bras de ces êtres réellement supérieurs, dont l'esprit, toujours en éveil, toujours tendu vers de nouvelles et plus insaisisables abstractions, cherche le plus possible à s'affranchir des matérialités de la vie.

Les adeptes pensent, les fakirs agissent aveuglement toujours et parfois terriblement. On leur demande avant tout de renoncer a leur personnalité.

Puis on leur ordonne, selon qu'il en est besoin, d'espionner tel personnage ou de le servir avec un dévouement absolu ; d'être soldat dans l'armée des Indes ou dans les rangs des rebelles ; de se faire esclave ou de se mettre dans la peau d'un rajah ; ou leur ordonne encore de guérir ou de rendre malade, d'aimer ou de haïr, de sauver un homme ou de l'assassiner... ils obéissent sans un mot, sans un geste, sans une hésitation et sans que rien puisse les arrêter : ni les difficultés, ni les tortures, ni la mort.

L'obéissance absolue, voilà pour eux le devoir.

Tel Bérar, qui avait rempli avec une formidable ponctualité les ordres si différents donnés par ces punditi mystérieux, ces adeptes que l'on ne voyait jamais, et dont cependant on sentait, à chaque pas, à chaque moment, le pouvoir infini.

En se voyant à l'impuissance, sa fureur, d'abord terrible, se calma bientôt, et c'est cette idée du devoir accompli qui, chez Bérar, produisit cet apaisement.

En somme, il avait fait tout ce qu'il pouvait. Et s'il ne faisait pas plus, c'est qu'il y avait devant lui les difficultés contre lesquelles il ne pouvait rien !

Il allait donc mourir !

Et cette pensée de la mort, à laquelle de tout temps les adeptes préparent leurs serviteurs, s'empara de son être, à la fois très consolante et très douce.

Il s'accroupit sur le sol, murmura quelques versets des Vedas, continua par quelques formules d'exorcisme, destinées à chasser les mauvais esprits et à rendre les bons favorables.

Cela fait, il s'absorba en un recueillement profond, repassa dans sa mémoire les faits saillants de son existence déjà longue et si tourmentée, puis demeura immobile, dans une sorte d'extase.

Par une sorte d'auto-suggestion que l'habitude a rendue chez eux trés rapide et très complète, les fakirs ont la faculté de s'absorber complètement, d'entrer en sommeil et même de s'insensibiliser comme s'ils avaient été soumis à l'hypnotisme.

Ainsi accroupi, Bérar s'immobilisa comme un cadavre, dans ce réduit silencieux qui avait bien toutes les apparences d'un sépulcre.

De longues heures se passèrent ainsi, sans que la posture du chef des Etrangleurs se fût aucunement modifiée, sans qu'il eût fait un mouvement, et sans que la vie se fût manifestée autrement que par d'imperceptibles vibrations respiratoires.

Ce sommeil devait être pour lui l'avant-coureur de la mort.

Et pourtant, quelque profond qu'il fût, il n'en était pas moins accessible à certaines manifestations extérieures.

C'est ainsi qu'un bruit léger fit tressaillir Bérar, sans qu'un des muscles de son visage se fût d'ailleurs détendu, sans que ses yeux voilés se fussent animés d'un regard.

Le même froissement rauque de granit sur granit emplit peu à peu l'oubliette, et l'entrée secrète fut démasquée par le mouvement de bascule qui s'était produit lors de la fuite de Bikanel.

Une tête émergea du petit escalier, puis un corps porté sur deux longues jambes maigres.

La tête fine, aux traits réguliers, presque délicats s'encadrait d'une barbe grise séparée en pointes, et le front large proéminent, disparaissait sous les plis régulièrement croisés de l'énorme turban hindou. Le corps, d'une maigreur vigoureuse était vêtu d'un caftan de laine blanche, légère et d'une éblouissante propreté.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à
"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA .... $1.00 par an
ETRANGER .... $1.50 " "

HONNEUR A NOTRE LANGUE

Pendant que dans la province d'Ontario se poursuit une campagne systématique contre l'enseignement du français, il fait bon d'enrégistrer les justes hommages que rendent spontanément à notre langue certains organes de langue anglaise, mieux inspirés et plus éclairés. Aussi, nous sommes heureux de citer tout entier l'article suivant que vient de publier le "Daily Mail", de Montréal :

"Dans une allocution adressée, l'autre jour, aux professeurs des écoles de Toronto, M. R. H. Cowley, inspecteur en chef des écoles de la province d'Ontario, a insisté sur les avantages que retireraient les enfants de l'étude du français, il a fait remarquer, avec beaucoup d'à-propos, que celui qui connait les deux langues vaut mieux, intellectuellement que celui qui n'en possède qu'une seule, et il a signalé le fait très important et trop souvent ignoré dans la province d'Ontario, qu'il y a plus de Canadiens-français parlant anglais que d'Anglais parlant français, de sorte que l'élément français possède ainsi un avantage considérable sur l'élément anglais dans les rapports journaliers. Il est inutile de faire de cette question une affaire de races. Dans ce pays, nous avons à accepter les choses telles qu'elles se présentent. Les Canadiens-français étaient ici avant nous, ils sont établis dans le pays d'une manière permanente et, si les nôtres ne veulent pas apprendre le français, il arrivera qu'avec le temps ils seront devancés par les Canadiens-français qui apprennent l'anglais. Au point de vue numérique, les Canadiens-français sont un facteur puissant dans notre vie nationale, pourquoi ne pas accepter l'état de chose existant? Il est remarquable qu'un si grand nombre de Canadiens français occupent des positions responsables dans le commerce, dans l'ouest, et même dans la province d'Ontario, à cause de leur connaissance des deux langues. Leurs services sont continuellement en requisition. Souvent ils obtiennent des posititions pour lesquelles les Canadiens d'origine anglaise possèdent toutes les aptitudes voulues, mais en sont écartés, à cause de leur manque de connaissance du français qui est, aujourd'hui essentiel dans le commerce non seulement au Canada, mais en tous pays. En Angleterre, l'éducation de la classe moyenne n'est pas complète si elle ne comprend pas le français ; cette langue est nécessaire pour parvenir aux emplois importants du service civil, et le jeune homme qui la possède en entrant dans les affaires est doublement favorisé. Bien plus, elle ouvre à l'étudiant un champ littéraire nouveau, lui communique un esprit plus large, et lui fait envisager d'un point de vue plus libéral les problèmes de ce monde. Nous ne sommes pas sans être exempt de reproches, nous, anglais de la province de Québec. Un trop grand nombre d'entre nous considèrent la connaissance du français plutôt comme une superfluité que comme une chose nécessaire, mais nous faisons cependant des progrès. Nous sommes plus avancés qu'il y a vingt ans et nous nous en trouvons mieux. La connaissance du français constitue une splendide valeur commerciale, c'est un précieux intermédiaire destiné à détruire les préjugés soulevés par des démagogues forcenés et dépourvus de scrupules."

LOUIS VEUILLOT ET LAMARTINE

(Suite)

Dans l'art, encore qu'il ait presque toujours conservé la décence et donné, du moins, quoique inutilement, cet exemple aux autres poètes contemporains, il n'a pas suffisamment respecté son génie. Il s'est dispensé du travail. Il a jeté ses vers comme ils venaient, tant qu'ils venaient, incapable par dédain—peut-être par une infirmité de sa trop riche et trop abondante nature—d'étudier, d'élaguer, de polir. Mais le gravier qui charge ses meilleurs poèmes les fera sombrer ; et le choix qu'il n'a pas su faire, opéré par d'autres, affaiblira ce qui sera sauvé.

Nous avons eu dans ce siècle trois grands poètes ; ils seront enterrés comme les rois barbares, avec toutes leurs richesses, et le fleuve de l'oubli passera sur ces opulents tombeaux. Celui de M. de Lamartine renfermera plus d'or et de magnificence que les autres, et peut-être sera le plus oublié.

Il lui a manqué ce qui a manqué aux autres : l'amour du vrai. Il l'a dit, car l'inspiration lui ouvrait toutes choses, et il était fidèle à le dire ; mais l'inspiration éteinte et la parole enlevée, distrait par la vanité de son âme, il ne se souvenait plus.

Un jour, à Jérusalem, relisant les psaumes de David, il a su pourquoi sous son souffle profane, la harpe languissait "comme un aiglon sans ailes."

Ah ! c'est que la douleur et son brulant délire
N'est pas le feu du temple et la clé du lyre !
C'est que de tout foyer ton amour est le feu !
C'est qu'il t'aimait, Seigneur, sans mesure et sans doute,
Que son âme à tes pieds s'épanchait goutte à goutte !
Et qu'on ne sait quand on l'écoute.
S'il parle à son égal, ou s'il chante à son Dieu !
Jamais l'amour divin, qui soulève le monde
Comme l'astre des nuits des mers soulève l'onde.
Ne permit au limon, ou son image à lui,
De s'approcher plus près pour contempler sa face
Et de combler jamais d'une plus sainte audace,
L'immensurable espace
De la poussière à lui.

Non, il ne se souvenait plus.

Après ces vers, il a écrit la chute d'un ange, les Girondins, et il a déroulé sa triste et inconséquente vie politique, et l'on a vu l'auteur des Méditations et des Harmonies quêter, en compagnie du pesant Havin, pour élever un monument à Béranger.

O misère de l'homme ! mais enfin, grâces à Dieu, il s'est souvenu.

Vieux, humilié, infirme et le pied sur le seuil de cette antichambre de la mort, où il devait rester si longtemps et si loin de sa gloire humaine, il s'est enfin souvenu, il s'est reconnu et par une grâce, longtemps refusée peut-être, il a tiré son âme du naufrage de toutes ses splendeurs.

C'est que Dieu aussi se souvient.

A travers toutes les voix qui sortent du cœur troublé de l'homme, à travers les cris de la chair et du sang, qui combattent l'esprit dans cet abîme, il entend aussi le soupir sincère, le regret étouffé de la faiblesse qui gémit parce qu'elle est vaincue. Le monde se méprend, se scandalise ou s'amuse ; Dieu ne se méprend pas et n'oublie pas. Il envoie ce soupir comme une grâce aux cœurs qui l'attendent, et la même grâce revient un jour à celui qui l'a poussé.

Quel crime n'eût lavé cette larme sonore !

LOUIS VEUILLOT.

LE SAMEDI

1er Novembre—Extrait du sommaire : Le Souvenir, par F. de Verneuil. Plus jamais, poésie, Vendetta (Au fil de la rue), par A. Riou. Courrier des curiosités. Concours avec prix. Fin du splendide roman le "Roman d'une Sainte", par M. du Campfranc, et commencement d'une œuvre charmante du même auteur "Les trois roses d'Yvonne Marie". $2.50 par an chez les Editeurs-propriétaires, Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-Laurent, Montréal.

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL

On a dit en haut lieu que sans le journal, notre langue maternelle serait privée de l'un des principaux éléments de sa conservation au Canada et c'est vrai.

Sachons donc apprécier nos journaux, quelques modestes qu'ils soient, puisque nous avons dans chacun d'eux un champion dévoué de notre langue et de notre foi.

Sachons aussi reconnaître les efforts qu'ils font pour grandir et pour devenir plus forts, plus influents, plus utiles.

En s'y abonnant, on contribue à leur succès et ce succès tourne à l'honneur et au profit de notre race.

En effet, si tous les Canadiens français se faisaient un devoir de recevoir nos journaux, ces derniers pourraient s'améliorer sans cesse pour le bien de tous.

On peut encourager nos journaux en s'y abonnant. On peut encore contribuer puissamment à leur progrès en patronnant de préférence les maisons de commerce qui annoncent dans leurs colonnes.

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus	6 à 6¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¼ à 5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus	5 à 5¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus	4½ à 4¾
Qualité médium	4 à 4¼
Veau, 150 à 200 lbs.	7¼ à 7½
Agneaux la lbs.	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre	12½ à 15
Dindes, la livre	18c
Oies, lbs	14.
Canards "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie	30
Œufs frais, la douzaine	35cts
Mil, à la tonne	$14 à $16
Foin de hauteur	$10 à $12

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	50c.
Avoine, le minot	24 cents.
Orge, le minot	33 cents.

NOUVELLES LOCALES

Naissances

Mme Joseph Rondeau a donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Rose-Angéline. Parrain et Marraine M. Louis Rondeau, frère, et Angéline Rondeau, tante de l'enfant.

—Mme Joseph Houle a donné naissance à un garçon qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Toussaint-Oscar-Edouard. Parrain et Marraine M. Palin d'Edmonton et Mlle Marie Anna Hou-Houle, sœur de l'enfant.

Dans ce temps de crise financière, il n'est qu'une chose dont on puisse se passer : ce sont les cigares de J. A. McNeil. Aussi le magasin du No. 243 Jasper Avenue Est est toujours achalandé.

Personnel

M. l'Abbé J. C. Desroches, vicaire à l'Eglise du Sacré Cœur, à Edmonton, était à Morinville hier.

Assemblee du Parler Francais

Ainsi que nous l'avons annoncé la semaine dernière, la Société du Parler Français d'Alberta tiendra deux grandes assemblées dimanche prochain, à St-Emile de Legal après la grand'messe, et à Morinville à huit heures du soir. Des orateurs distingués adresseront la parole, et ces deux assemblées promettent de compter parmi les plus intéressantes de la série qui a commencé il y a quelques semaines. Un grand nombre de personnes d'Edmonton se proposent déjà de s'y rendre, et les amis des endroits environnants sont très cordialement invités à s'y trouver.

NOUVELLES ETRANGERES

Enquete

L'ambassadeur anglais, en Autriche, a ouvert une enquête sur l'arrestation des agents d'immigration du Pacifique Canadien. A la demande du gouvernement anglais, les autorités autrichiennes ont fourni tous les renseignements au sujet de ces arrestations et l'ambassadeur les a communiquées à Londres.

Pour la Caisse

Un député libéral anglais vient de déclarer, à Londres, que le commerce des titres s'opère en Angleterre au profit de la caisse électorale du parti au pouvoir et que le tarif varie de £5,000 à £60,000.

Prisonnier

Le séjour du général Felix Diaz à bord de la canonnière américaine "Louisiana" dans le port de Vera Cruz, ressemble assez à un emprisonnement. Il ne peut communiquer avec qui que ce soit, à terre, sans la permission du commandant du vaisseau, ce qui lui est accordé bien rarement.

DERNIERE HEURE

Election

Parlant, hier soir, à Newcastle, Sir Bonar Law, le chef de l'opposition aux Communes impériales a promis l'appui du parti unioniste à l'Ulster dans sa résistance contre le Home Rule, et a déclaré qu'une élection générale pourrait seule empêcher le pays d'être plongé dans une guerre civile.

Le Lt. Gouverneur

Les premiers ministres ont été unanimes à demander l'augmentation du traitement des lieutenants-gouverneurs et des subventions fédérales aux provinces. Ils demandent aussi que la décision de la Cour Suprême dans les causes des compagnies, soit considérée comme finale.

Delegation

Une délégation de Montréal, représentant d'importantes compagnies maritimes, doit se rendre prochainement à Ottawa, pour demander au ministre de la marine de ne pas permettre l'enlèvement des bouées, entre Montréal et Québec, avant le commencement de décembre.

Cabinet Espagnol

Les nouveaux membres du cabinet espagnol sont :

M. Eduardo Dato, premier ministre.

M. Sosé Sanchez Guerra, ministre de l'intérieur.

Le marquis de Lema, ministre des affaires étrangères.

Le lieutenant général Echague, ministre de la guerre.

L'amiral Angel Miranda, ministre de la marine.

M. Bugallal, ministre des finances.

Le marquis del Vadillo, ministre de la justice.

M. Francisco Bergamin, ministre de l'instruction publique.

M. Francisco Javier Urgate, ministre des travaux publics.

M. Dato, premier ministre, est conservateur aux idées libérales.

L'IMMIGRATION DANS L'OUEST

Chas. S. Noble, fermier demeurant à 18 milles de Lethbridge situé sur un embranchement du Canadien Pacifique prétend qu'il a cette année la plus abondante récolte, de tout le Dominion. Voici les chiffres qu'il donne :

	Acres	minots	Rendement par âcre
Avoine	2800	250,000	90
Blé	306	10,720	35
Orge	462	24,462	51
Lin	203	3,654	18
Semis	18	720	40

D'après les rapports reçus par le C. P. R. l'émigration des américains vers l'Ouest Canadien continue toujours d'augmenter. Ainsi durant la semaine finissant le 7 octobre il est entré dans l'Ouest 1187 personnes venant des différents ports des Etats-Unis. Ces personnes avaient en leur possession $287,044 en argent, et pour une valeur de $105,458, d'effets. Sur ce nombre 144 sont des fermiers, 191 journaliers, 220 femmes et enfants, 177 mécaniciens, 26 commis, employés de bureaux, etc. —893 sont sujets Américains, 38 Canadiens. Pendant la même semaine l'Ouest Canadien a perdu seulement que 116 personnes de différentes nationalités parties pour aller résider aux Etats-Unis—parmi elles se trouvent 22 femmes. Dans la même semaine encore 462 lots pour colons "homestead" ont été enrégistrés,—sur ce nombre 139 ont été pris par des Américains.

Le "Financial Post" dit, dans un article paru dernièrement que le nombre des homesteads achetés par des Américains durant les trois dernières années est de 31,957. Ces nouveaux fermiers nous sont venus des différents Etats comme suit :

North Dakota	11,426
Minnesota	5,417
South Dakota	2,287
Wisconsin	1,674
Michigan	1,490
Iowa	1,438
Washington	1,412
Illinois	892
Indiana	609
Montana	602
Nebraska	591
New-York	530
Kansas	489
Idaho	340
Missouri	399

Le nombre des Canadiens revenus des Etats-Unis dans la même période pour prendre des homesteads dans l'ouest, est de 1134.

A LOUER—4 chambres. S'adresser à Mme Arnott, rue Maisonneuve, à Morinville.

TO RENT—4 rooms. Apply to Mrs Arnott, Maisonneuve Street, Morinville.

PERDUS—Chevaux dont une jument brune foncée, 2 ans, une jument rouge claire, 2 ans, et un poulin d'un an cendré. Une récompense de $15.00 à qui donnera de bons renseignements à M. Théodore Gelot, Legal, Alta.

PERDUS—Entre la Morinville Livery et la demeure de M. Abraham Cenpal, une robe de voiture, en poil plutôt blanc que gris, intérieur en pluche rouge. Récompense à celui qui la rapportera au bureau du "PROGRES" ou à M. Jos. Gervais, Morinville.

LIVRES ET REVUES

Nous accusons réception d'un rapport du Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, sur les Barrages-Réservoirs, ou Emmagasinement des crues de la Rivière Ottawa, nivellement géodésique entre Stephen, Minn., et Winnipeg, Man., et entre Trenton, sur le Lac Ontario, et Orillia sur le lac Couchiching Ont, et Relation d'un Voyage dans l'Isthme de Panama.

Nous recevons aussi, de la part de l'Hon. Ministre des Finances, à Ottawa, la Liste des Actionnaires des Banques autorisées du Canada jusqu'au 31 décembre, 1912.